

## « Ni madre, ni hijos ».

*Solange Hibbs-Lissorgues*

*Marie-Cécile Caddars*

Dans les romans du XIX<sup>ème</sup> siècle, qu'ils soient écrits par des hommes ou par des femmes, la variété des figures de la mère se déploie entre les deux extrêmes de la mère trop mère dont les prises se renferment sur l'enfant et de la mère trop femme, occupée ailleurs jusqu'à en être parfois tellement autre qu'on ne saurait s'y reconnaître. Entre ces deux extrêmes, c'est aussi l'impossibilité et la frustration de la femme désirant l'être-mère et dont l'empêchement de la maternité la jette hors de toute réalisation personnelle et sociale.

Certains des romans étudiés ( *Su único hijo*, *La Regenta* de Leopoldo Alas Clarín, *La prueba* de La Pardo Bazán et *Fortunata y Jacinta* de Pérez Galdós, permettront de voir comment ces "mères empêchées, mères en souffrance et en deshérence" sont la proie de désordres graves, reflet d'une société en crise.